

Un Panthéon Erigé Par Septimius Severus A La Périphérie Sud De Thamugadi

البنثيون المشيد من طرف الامبراطور سيبتيموس سيفيروس في المحيط الجنوبي لثاموغادي

¹BELKACEMI ZEBDA Dalila*

Centre Universitaire Tipasa, belkacemi.dalila@gmail.com

Date d'envoi 26/05/2021.

Date d'acceptation 04/07./2021

. Date de publication 19/12/2021

Résumé

Nous proposons dans cet article l'existence d'un panthéon Africano-Romano- Oriental, érigé dans la périphérie sud de la cité de *Thamugadi* à l'époque romaine, autour de la source d'eau: l'*Aqua Septimiana Felix*. L'espace sacralisé témoigne qu'à partir de la fin du II siècle et le début du III siècle, son environnement a pris une expression monumentale, défini par la construction de trois sanctuaires, d'un bassin de stockage de l'eau sacralisée ainsi que d'une place, nommée *uiridarium*. Cette nouvelle centralité urbanistique a constitué un complexe de culte étranger et local, témoin de l'influence du pouvoir impérial sur la nouvelle trame urbanistique, créée entre l'an 193 et 217 ap. J.-C., correspondant au règne du premier empereur d'origine africaine, *Septimius Severus* et sa dynastie.

Mots clefs: Sacrarium , Source d'eau , Septimius Severus , Thamugadi , uiridarium.

الملخص

نقترح في هذا المقال وجود، في الفترة الرومانية، بانثيون إفريقي - روماني - مشرقى، تم تشييده في المحيط الجنوبي لمدينة ثاموغادي حول المنبع المائي: أكوا سيبتميانا فيليكس. يشهد الفضاء المقدس، ابتداءً من نهاية القرن الثاني وبداية القرن الثالث ميلادي، أن بيئته أخذت رمزية كبيرة، جسدت في بناء ثلاثة مقدس، حوض لتخزين المياه المقدسة و ساحة تدعى فيريداريوم. شكل هذا التمرکز العمراني الجديد، مجمع لعبادة أجنبية و محلية، و الذي هو بمثابة شاهد على تأثير القوة الإمبراطورية في الإطار العمراني الجديد، الذي تم إنشائه بين عامي 193 و 217م، الموافق لفترة حكم الإمبراطور الأول ذو الأصل الإفريقي ، سيبتيميوس سيفيروس و سلالته.

الكلمات المفتاحية: سكراريوم ؛ فيريداريوم ، منبع مائي ، ثاموغادي ، سبتيميوس سيفيروس.

*Auteur.

1. Introduction

La prise de pouvoir de l'empire romain par le premier empereur d'origine africaine, n'a pas été sans conséquence sur l'évolution et l'aménagement urbanistique de *Thamugadi*. Cette cité a vu la création d'un nouveau quartier autour d'une source d'eau, et la monumentalisation de son espace, devenue le pôle central sacralisé du projet, et sa dotation de sanctuaires dont la particularité et la pluralité originelle de ses divinités - à savoir locale, orientale, et gréco-romaine sont en relation étroite avec l'élément Eau.

Ce nouveau quartier n'est pas sans rappeler l'environnement des nouveaux espaces, cités en tant que *forum novum* ou *platea* par l'épigraphie, tous datés de la période du règne de la famille Sévérienne et tous sont dotés d'un point d'eau central. Des exemples de ces nouvelles places ont été identifiées en province africaine; à *Cuicul*¹ Allais, Y. " Le quartier occidental de Djemila, Cuicul". In Ant. Afr. Vol. N° 5. 1971, pp. 95-120. *Leptis Magna*², *Calama*³, *Carthage*⁴, *Thubcrsicum Numidarum*⁵, ainsi qu'à *Thamugadi*⁶. Elles sont la réponse de l'émergence d'un nouveau produit urbain, fruit de l'influence politique impériale en cours. Ces nouveaux espaces créés en dehors du noyau primitif, expriment et représentent le symbole du renouveau de l'empire romain sous des couleurs africaines.

A *Thamugadi*, les ruines de cette nouvelle place sont situées dans la périphérie du premier noyau de la ville, à environ cinq cent mètres au sud de la cité, là où jaillit la source d'eau dont puisait les *thamugadiens*⁷. Ces vestiges sont la représentation du nouveau quartier de la fin du 2^e et au début du 3^e siècle, au sein duquel un espace sacré a été édifié, désigné par la construction d'une série de temples, surplombant un bassin d'eau sacrée, l'*Aqua Septimiana Felix* et d'une place d'agrément, le *ueridarium*.

Qui est cet empereur qui a marqué le paysage urbanistique de la partie sud de la cité ? Quel est l'élément central de ce nouveau pôle et quel est la part de des croyances spirituelles de ce souverain dans ses engagements urbanistiques impériaux ?

2. Septimius Severus, de Leptis magna à Rome

¹ Allais, Y. Le quartier occidental de Djemila, Cuicul". In Ant. Afr. Vol. N° 5, pp. 95-120.

² Daguet-Gagey, A. Septime Sévère et ses fils : la personnalisation des mérites impériaux. Revue Numismatique vol 160. 2004, pp. 376-380

³ CIL VIII 5299

⁴ Gros, P. Afrique du nord « Les forums de Cuicul et de Timgad. Ordonnance et fonctionnement des espaces publics provinciales au II^e siècle après J-C ". In B.A.C, 1990-92, pp. 79-80

⁵ Gsell, St & Joly, A. Khamissa, Mdaourouche, Announa. T I. 1914. Alger Adolphe Jourdin p 28

⁶ CIL VIII: 2369-2370

⁷ Cagnat, R. Carthage, Timgad, Tebessa et les villes antiques de l'Afrique du nord. Collection les villes d'art célèbres. Paris. Editeur H. Laurens p 69

Rien ne destinait *Septimius Severus* au trône et pourtant tout le destinait au trône. Sa naissance africaine, bourgeoise fut-elle, était loin de le prédestiner à atteindre le siège de la ville de Rome, car ne fallait-il pas faire partie de la *nobilitas* romaine pour prétendre à un tel titre ? Mais son ambition sans limite, son estime par son armée et enfin les faveurs divines ont en décidé autrement. Notre africain est né le 11 avril de l'an 145 ou 146 ap.J.-C., à *Leptis Magna* (Lebda en Libye) en Proconsulaire, située sur la rive de la mer Méditerranée.

Sa biographie indique qu'il maîtrisait la langue locale et à l'exemple des jeunes de sa contrée, il quitta sa ville natale, pour rejoindre *Madauros* puis *Carthage* afin de parfaire son cursus dans les domaines de la rhétorique et de la législation. Rome fut pour lui la dernière station pour achever ce parcours.

L'inscription latine de *Cirta*⁸ cite le nom de son père, *Geta* et celui de son grand-père, *Lucius Septimius Severus*. Ce dernier était membre de la classe bourgeoise de *Leptis Magna*, et a assumé les postes de *suffet*, *diumvir* et aussi juge à Rome⁹.

Vers l'an 175, *Septimius Severus* convola en premières noces avec *Marciana Bassia*. En 187, suite à son veuvage, il contracta un second mariage avec la syrienne *Iulia Domna*, à qui les augures prédirent des épousailles impériales. En l'épousant il provoqua le destin, puisque lui-même avait été prédit par des oracles, au destin d'empereur.

De cette seconde union, naquirent en 188 à *Lugdunum*, *Lucius Septimius Bassianus*, dit *Caracalla*, et une année après, *Publius Septimius Geta* voit le jour en Sicile.

Sous le règne de l'empereur *Commodus*, *Septimius Severus* commanda entre 191 à 193 trois légions de Haute Pannonie. Après l'assassinat de cet empereur en 192, *Pertinax* lui succède mais fut aussitôt assassiné à son tour¹⁰. *Septimius Severus* entama la course vers le trône, face à ses adversaires, *Decimus Claudius Albinus*, gouverneur de province de Bretagne et *Pescinnius Niger*, gouverneur de la province de Syrie. En avril 193 ap. J.-C., l'armée qu'il dirige le proclame empereur de l'empire. C'est l'heure de gloire de l'africain et la concrétisation de son rêve.

3. La part de l'Eau dans la spiritualité de l'empereur

⁸ Gsell, St. I.L.Algérie. n 564

⁹ Guey. J. L'inscription du grand-père de Septime-Sévère". In Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1950-1951, 1954, pp. 41-42

¹⁰ Herodien. Histoire des empereurs romains. trad.C.R. Whittaker, « Loeb ». Londres-Cambridge (USA).1969: 2.5

Septimius Severus réputé fin superstitieux, accorda une part importante à ses rêves, notamment ceux en rapport avec l'eau, qui symbolisaient les facettes du pouvoir¹¹ Meulder, M. "De quelques présages qui concernent Septime Sévère". In Revue belge de Philologie et d'Histoire. T77-1. 1999, pp. 137-149 .

L'Histoire d'Auguste relate trois de ses visions en liaison avec l'eau. Qu'elle soit salubre ou pas, elle joua un rôle décisif dans son parcours spirituel et terrestre. Ces rêves eurent lieu lors du passage de grande tension qu'il vécut, alors qu'il était en bataille contre ses concurrents au trône. Le concours de circonstances, fit que son adversaire *Niger*, soit découvert gisant près d'un marécage¹², réalisant ainsi une de ses prémonitions.

Sa deuxième vision concerna sa victoire sur *Albinus* près d'un lac. Il fut battu près de la rivière du Danube.

Une autre vision fut hautement symbolique pour lui. Elle représentait de l'eau s'écoulant en flots de sa main¹³. Ce fut une prémonition d'abondance et de prospérité.

L'empereur s'octroi le titre de *restitutor vrbis*¹⁴ et entama la réalisation de ses prémonitions. Il conduisit de grands projets d'extension urbaine avec, pour noyau central, la présence d'une source d'eau adjacente, sinon au mieux, la construction d'une fontaine monumentale, *nymphaeum* ou *septizodium*, dont l'eau était acheminée à partir d'un captage. Plus que jamais conscient de l'importance de l'eau, cet élément vital se révéla pour l'empereur, la clef de voûte pour la réalisation de son projet urbanistique et par là même, l'opportunité d'adduction de l'eau aux villes, denrée si bénéfique en *Terra Africa*, assujettie aux périodes cycliques de sécheresse et au final, assurer la supplantation de la *domus sacra* auprès des africains et ailleurs et partout, cueillir le mérite impérial.

4. Figuration des sources d'eau sur la numismatique de *Septimius Severus*

Cet intérêt que porte l'empereur à l'eau apparaît sur les légendes monétaires: la figuration des sources d'eau. A titre d'exemple, certaines pièces frappées par la ville de Carthage portent au revers, la scène d'un lion, protégeant une eau qui s'écoule d'un rocher. Il s'agirait de la source d'eau liée à la canalisation l'Ain Djoukar, une extension qui devait alimenter la canalisation principale de Zaghuan, en partance vers

¹¹ Meulder, M. De quelques présages qui concernent Septime Sévère". In Revue belge de Philologie et d'Histoire. T77-1, p. 138

¹² Spartianus. Ecrivains de l'Histoire Auguste. Vita, Severi. Vita Niger. T 1. Trd. Legay M.F.L. Paris. C.L.F. Panckoucke éditeur. Nig V

¹³ Dion Cassius. Histoire Romaine. éd.-trad. E.Gary, Londres-Cambridge (USA), vol.8, livres 61-70.LXXV,3.1-3

¹⁴ Daguet-Gagey, A. op-cit, p.176.

la cité de Carthage¹⁵. Cette adduction longue de trois kms, fut construite sous le règne de cet empereur¹⁶. Une autre monnaie présente au revers, la déesse *Caelestis* et au dessous d'elle, de l'eau coulant d'un rocher¹⁷. L'examen de ce monnayage reflète l'intérêt accordé par l'empereur aux sources d'eau, et c'est là une preuve de la volonté impériale d'assigner le point de départ des sources, de réalisations d'œuvres monumentales cultuelles.

5. L'apport de l'élément Eau dans l'ambition urbanistique de l'empereur

Mu par la volonté d'établir un projet séculaire dont le début coïncide avec son règne, l'empereur s'entoura de slogans liés à la sphère urbaine. Il entama la mise en œuvre du plan de gestion urbanistique dans l'ensemble de l'empire, axé sur la restauration des vieux édifices ou sur la création de nouvelles trames urbaines à partir de l'extension de l'ancien tissu urbain. Ce nouveau projet, fera l'objet d'une particularité urbanistique représentée par la mise en place de monuments à eaux au centre de son area, dont certains prendront un aspect cultuel à l'instar de *Thamugadi*, *Thubursicum Numidarum*¹⁸, Djebel Oust¹⁹ ou bien des fontaines monumentales tel le *nymphaeum* de Rome dont ses compatriotes, arrivés d'Afrique, apercevaient fièrement sa grandeur²⁰. Ces espaces et monuments seront le point distinctif de la ville, stratégiquement situés à leur entrée, auxquels sont associés des ressources hydriques pérennes et sacrées.

Ces monuments à eaux sont inscrits dans le projet urbanistique d'envergure impériale, qui se voulait la réponse à une attente d'un enjeu pluriel; public et privé.

La réalisation de l'intérêt privé est essentiellement impériale et réside dans le vouloir de démonstration des activités entreprises et ainsi déclencher la propagande de la politique régnante, qui se voulait constructive et prospère. Quant à l'intérêt public, il s'exprime dans une projection de création de vitalités nouvelles autour d'un dynamisme urbain innovateur, dont le centre d'intérêt est le peuple. Ce projet a pris réalité autour des abords des villes en souffrance depuis plusieurs décennies à cause de l'étouffement de l'espace dû au surpeuplement, ainsi qu'à la vétusté de leurs

¹⁵ Radet, R. E. Babelon. Les Monnaies de Septime Sévère, de Caracalla et de Geta relatives à l'Afrique, extrait de la Rivista di Numismatica.T XVI, 1903" Compte rendu. In Revue des Etudes Anciennes. Vol. 6-2. p. 163

¹⁶ Leveau, P. Conduire l'eau et la contrôler : l'ingénierie des aqueducs romains". In M.Molin.dir. Archeologie et Histoire des techniques du monde romain. De Boccard. Paris, p. 140

¹⁷ Rives J.B.. Religion and authority in the territory of roman Carthage from Augustus to Constantine . Clarendon Press Oxford university. 1990, p 74.

¹⁸ Gsell,St. & Joly, A. Op-cit. pp. 86-97

¹⁹ Ben Abed, A. & Scheide, J. Sanctuaire des eaux, sanctuaire de sources: une catégorie ambiguë- l'exemple de Djebel Oust (Tunisie) ". Sanctuaires et sources dans l'antiquité, Acte de la table ronde. Editeur Publication du Centre Jean Berard, pp.07-14

²⁰ Spartianus. Op-cit. Sev.24,3-4

infrastructures. L'élément de réponse à cette double problématique urbanistique est la création de cette nouvelle extension urbaine, axée autour de cet élément vital qui est l'eau. Un choix central autour duquel s'est profilé la projection de vision d'un espace aéré et nouveau, axé sur le bien-être des habitants. Il s'est traduit par l'organisation d'un espace multifonctionnel : cultuel, de détente et point de transition et de rencontre, le distinguant de l'ancien quartier en tant que nouvelle *platea*, ou nouveau *forum*. Cette résilience urbanistique aura répondu aux profits et attentes bilatérales, privé et public, et aura ainsi atteint tous ses objectifs. Rome en premier bénéficia de cette ambition de transformation urbanistique.

6. Aménagement du complexe cultuel de l'*Aqua Septimiana Felix*

Parmi ces infrastructures inscrites dans le nouveau plan urbanistique de l'empire, figure le complexe cultuel lié à la source d'eau, l'*Aqua Septimiana Felix* (l'*Aqua Septimiana* heureuse du salut des empereurs) (Plan 1), connue par l'inscription latine²¹ découverte dans le site de *Thamugadi*, en l'honneur de l'empereur *Septimius Severus*.

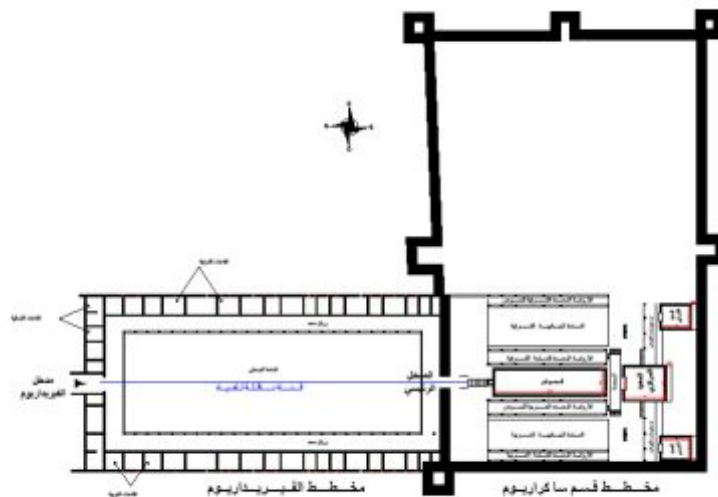
Ce complexe religieux à eau se situe à 500 m au sud de la ville, sur lequel une imposante forteresse byzantine a été construite par Salomon en l'an 539-540, dont le choix a été effectué grâce à la disponibilité de la ressource hydrique. Le site se présente en pente, bordé au nord par un plateau, favorable à l'écoulement naturelle des eaux qui descendent du djebel Aurès. Le complexe occupe une superficie de 158 m de longueur et 44 m de largeur, atteignant la globalité de 6512m², faisant de lui le plus grand complexe religieux à eau connu en Afrique antique.

La mise à l'honneur de la source, dédiée à l'empereur, commémore sa visite effectuée pour son Afrique en 203 ap. J.C., pour inspection de la mise en œuvre de son programme urbanistique. Il aurait, en passage avec son cortège familial à *Thamugadi*, bénéficié des biens fait de la source. L'inscription gravée sur un pied votif, découverte dans le complexe²² appelle à la santé et au bien-être des membres de la *gens Septimia* et par là même le vœu de pérennité du pouvoir dirigé par des africains. Son fils, Caracalla, poursuivit l'œuvre paternel autour de la source, dont les détails des constructions ont été cités dans une autre inscription latine, découverte *in situ*. Il s'agit notamment de la construction d'une allée dallée à portique, en partance d'une *platea*, en passant par des thermes, et arrivant jusqu'à la source d'eau l'*Aqua Septimiana felix*,

²¹ Leschi, L. Découvertes récentes à Timgad: Aqua Septimiana Felix". In Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 91-1. Paris, 1947, pp. 34

²² Leglay, M. Un " pied de Sarapis " à Timgad, en Numidie". Dans hommage à M.J. Vermaseren, II, leyde, Etudes préliminaires aux religions orientales dans l'empire romain. T68/2.1978, pp. 537

Aucune figuration du plan du complexe cultuel *Aqua Septimiana Felix* n'est présente sur les plans masse de la cité de *Thamugadi*, la raison en est la méconnaissance de son existence durant les premières campagnes de fouilles. Une partie de son plan apparaît dans les années quarante, suite à la fouille entreprise par Charles Godet et son fils René²⁴. L'ensemble du plan fut complété durant les années cinquante par Jean Lassus, qui dédia la fouille à la forteresse byzantine.



SOURCE: DALILA BELKACEMI ZEBDA A PARTIR DU PLAN DE LASSUS

²³ CIL VIII: 2369-2370

425

Le premier palier, le *sacrarium*²⁵, est un espace réservé à des bâtiments à caractère religieux. Son premier niveau fut réservé à trois sanctuaires dédiés à la vénération d'une divinité locale, orientale et gréco-romaine. Le second niveau de ce palier est réservé au un bassin de recueillement des eaux sacralisées.

Le second palier, l' *uiridarium*, espace de détente et de vie sociale est composé d'un *porticus triplex* richement décoré et agrémenté de salles latérales. Ce complexe cultuel lié à l'eau n'est pas sans rappeler celui de *Thubursicum Numidarum* situé dans le nouveau forum de la ville et dont la superficie est de 7000 m². Sa centralité est le point d'émergence de la source Ain El Youdi dont les eaux sont recueillies dans deux bassins successifs est protégés au nord au sud et à l'est par trois temples de différentes démentions, dédiés à *Neptunus*, *Apollo* et *Diana* et dont la divinité du plus grand est suggéré à Bacchus.

Lecture du plan d'ensemble

L'emplacement du complexe romain au-dessous de la forteresse byzantine a été une entrave à la compréhension de son organisation structurale. Néanmoins, la lecture globale des ruines reste cohérente, et conclu, que sur le terrain, une construction d'une telle envergure exigea vraisemblablement des responsables du projet, l'élaboration d'un plan murement réfléchi dans les domaines de l'ingénierie et de l'architecture spatiale. De nombreux paramètres sont entrés en ligne de compte, dont la topographie du site ainsi que la nécessité d'inscription des édifices dans la pluralité de leurs fonctions, tant religieuse, sociale que politico-impériale.

Pour la création du plan d'ensemble du complexe cultuel, la prise en compte de l'aspect topographique des lieux a été le critère de base, car le terrain se présente en colline à pente rude, traversée du nord au sud par le talweg Oued Toumdjou. De cette particularité, il convenait l'agencement et la structuration de tout le plateau. Partant en amont, dans sa partie haute jusqu'à sa partie basse, le niveau supérieur étant réservé aux bâtiments dédiés aux différents cultes, le niveau médian pour le stockage et le recueillement de l'eau et enfin le niveau inférieur est quant à lui dédié à une vaste place de détente.

- **La partie du *Sacrarium***

Cette partie du complexe englobe deux niveaux, le premier est dédié aux temples, le second est consacré au bassin et ses cours latérales (Photo 1 & 2).

²⁵ Leglay, M. Un centre de syncrétisme en Afrique: Thamugadi de Numidie ". in Africa Romana. Vol.VIII.1990, p.70

Le premier niveau a pour fonctionnalité la protection de l'eau sacrée. Il s'agit de trois sanctuaires adjacents, le temple central étant le plus grand (9.90x7.80), et précède de 0.80m les deux temples latéraux (7.40x5.40). Tous ces sanctuaires sont construits sur le versant Sud de la colline et surplombent l'ensemble des bâtiments inférieurs, à savoir, le bassin d'eau et la place de l'uiridarium.



PHOTO. 1 : RUINES DE LA PARTIE DU SACRARIUM DE L'AQUA SEPTIMIANA FELIX. VUE DU SUD A PARTIR DU TEMPLE CENTRAL

SOURCE: DALILA BELKACEMI ZEBDA. 2019



PHOTO. 2 : RECONSTITUTION VIRTUELLE DE LA PARTIE DU SACRARIUM DE L'AQUA SEPTIMIANA FELIX. VUE DU NORD

SOURCE: DALILA BELKACEMI ZEBDA

Sous le temple central, sourd une canalisation principale qui vient alimenter le bassin de l'eau sacrée. Trois inscriptions ont été découvertes dans ce grand temple ²⁶. Il s'agit de dédicaces datées de l'époque de *Septimius Severus*, une dédiée au *Genius Patriae* et deux à la *Dea Patriae* ²⁷. M. Leglay assimile la *Dea Patria* à la *Dea Africa*, et l'associe au culte impérial ²⁸. L'idée fut reprise par d'autres chercheurs à l'instar de J.P. Laporte ²⁹ et C.Hamdoun ³⁰. Mais cette assimilation est remise en cause pour la première fois par J.P.Laporte lui-même, qui soutient qu'au final rien ne prouve que la *Dea Patria* ne soit identique à la *Dea Africa* et qu'aucune preuve matérielle ne vient prouver l'adoration de cette divinité dans ce temple ³¹. Néanmoins ce qui reste sur, c'est que ces inscriptions attestent d'un culte bien local. Les sondages effectués par Tourenc à proximité de ce temple, à la recherche du système d'adduction de ce complexe, a permis la découverte de canalisations de type *séguis*, à une profondeur de plus de 6m au dessous des canalisations romaines ³². La probabilité que cette source, qui est située à 500m au sud de *Thamugadi* eu été exploité avant le période romaine, n'est pas à écarter. La programmation de recherches ultérieures pourra lever le voile sur cette problématique.

Le temple occidental, de type *aedes antis*, est situé à gauche du sanctuaire central. Il a été construit dans le creusement du flan de la colline, rappelant ainsi les grottes basilicales grecques. Sa *cella* et son *podium* visibles à nos jours, sont construits en *Opus africanum*. Y a été découvert un fragment de pied en marbre du dieu *Esculapius*, ³³ ainsi qu'une inscription à la déesse *Diana*, en l'honneur des Sévères. Le temple du complexe cultuel à eaux situé à *Thubirsicum Numidarum*, présente des similitudes de construction. Edifié au flan de la colline Ain el Youdi, il contient deux *cellae*. Deux statuts des frères jumeaux, *Apollonis* et *Diana*, y ont été découverts. Ces similitudes de construction et les témoins archéologiques liés à cette déesse, nous renvoie a une éventuelle réinterprétation de la destination du culte de ce temple Ouest.

Quant au temple Est, transformé à l'époque byzantine en chapelle, il est construit en *opus mixtum*, et présente des dimensions égales à celles du temple occidental, et fut dédié au culte de *Sérapis*. Deux grandes têtes de la statue du dieu y ont été

²⁶ Laporte, J. Timgad le sanctuaire de l'Aqua Septimiana Felix, source donnée aux hommes par le Genius Patriae et la Dea Patria".in du culte aux sanctuaires. L'architecture religieuse dans l'Afrique romaine et byzantine. Actes du colloque ;18-19 avril 2013 .Paris, 2018, pp. 206-208

²⁷ Leschi, L. Op-cit. pp. 69-97

²⁸ Leglay, M. Op-cit. p. 75 . 1990

²⁹ Laporte, L. Timgad, le temple de la Dea Africa, d'Esculape et de Sarapis", dans C.Sintes et Y.Rebahi, *Algérie antique*, catalogue de l'exposition d'Arles.2003, pp.69-72

³⁰ Hamdoun, La dea Africa et le culte impérial" in Etudes d'Antiquités Africaines. V1. CNAS Editions. 2008, pp. 156

³¹ Laporte, Timgad: la Dea, le Genius Patriae et l'Aqua Septimiana Felix". In Aouras société d'études et de recherches sur l'Aures antique. No 9. Paris. 2016. p.193

³² Tourenc, Rapport adressé au Directeur des antiquités.1959". OGEBC. Archives Bastion 23. Boite Timgad.

³³ Lassus, J. Op-cit p. 31. 1981.

découvertes³⁴. L'empereur lui vouait un culte particulier, au point où des *imago* ont été sculptées aux traits de ce dieu³⁵. Quant à son fils *Caracalla*, il lui dédia un *Serapium* à Rome³⁶. La présence de cette divinité dans un temple du complexe cultuel de *Thamugadi*, est un témoignage supplémentaire de son vénération dans cette contrée d'Afrique.

Le second niveau a été dédié à un bassin, dont la fonctionnalité est le stockage de l'eau sacrée. Il a été agrémenté coté Est et Ouest, par deux cours latérales avec deux séries de colonnades à chapiteaux corinthiens.

La présence de ses dieux dans les deux temples, oriente vers une fonction thérapeutique des lieux³⁷, puisque l'eau de la source devait avoir des vertus curatives³⁸.

- **La partie de l'uiridarium**

Le troisième et dernier palier, situé sur une surface plate, fait office de place d'agrément ou de jardin, l'uiridarium (Photo 3 & 4). Cette place est citée par une inscription latine découverte *in situ* et datée du règne de l'empereur Caracalla³⁹. Elle est en liaison avec l'aire sacrée des temples, ainsi qu'il est d'usage dans l'environnement des temples⁴⁰. Ses dimensions sont égales à la partie du *Sacrarium* et elle est entourée d'un portique sur lequel s'ouvrent vingt-quatre pièces de différentes dimensions, allant de 4 à 9m, et dont la fonction reste à définir.

³⁴ Leglay, M. Op-cit. pp. 580-583. Année 1978.

³⁵ Baratte, Les portraits impériaux de Markouna et la sculpture officielle dans l'Afrique Romaine". In M.E.F.R. Vol. N°95-2. 1983. p.800

³⁶ Leglay, M. Sur l'implantation des sanctuaires orientaux à Rome". Publication de l'Ecole Française de Rome. Vol.98. Année 1987. p. 551.

³⁷ Laporte, J. Op-cit. p.206. Année 2018.

³⁸ Leschi, L. Op-cit. 97.

³⁹ Ballu, A. Rapport sur les travaux de fouilles exécutées en 1910 par le service des monuments historiques de l'Algérie". In BAC 1911. p. 13

⁴⁰ Malek, A. Sourcebook for Garden Archeology : Methods, Technique, Interpretations and Field Examples, Peter Lang Pub Incorporated. 2013. p. 794



PHOTO. 3: LES RESTES DU PORTIQUE DU URIDARIUM
SOURCE: DALILA .BELKACEMI ZEBDA.2019



PHOTO. 4: RECONSTITUTION VIRTUELLE DE LA PARTIE DU URIDARIUM
SOURCE: DALILA .BELKACEMI ZEBDA 2019

Cette place est traversée tout au long de sa partie centrale par une canalisation dallée, transportant l'eau sacrée en provenance de la partie du *Sacrarium*. Elle suit son acheminement vers l'extérieur du complexe, en direction des monuments de la partie Nord Est du nouveau quartier sévérien, tels que les grands thermes du sud.

Symboliquement, la présence de cette canalisation est représentative du long chemin emprunté par le pèlerin dans son parcours vers la partie du *Sacrarium*, et ce, en quête de spiritualité dans ce lieu sacré, demeures des divinités gardiennes des eaux miraculeuses. Quoi de plus magique dans la perspective visuelle d'un pèlerin, que l'image grandiose de la porte à trois baies du *Sacrarium*, s'ouvrant sur le son du murmure de l'eau sacrée et la vue des trois temples juxtaposés et surélevés sur un podium imposant ? Nul doute que la construction d'une telle aire sacrée est le goût à l'africaine⁴¹ et représente l'aboutissement d'une planification rigoureuse dédiée à la fois aux dieux, à la source, aux hommes et à l'honneur de l'empereur régnant.

7. Conclusion

Le mot d'ordre de l'empereur était: « Travaillons ». Il réfuta toute procrastination et se voulait à l'occasion de son règne, être l'innovateur d'un renouveau urbanistique, initié à l'échelle de toutes les villes de l'empire et dont témoigne la colonie de *Thamugadi*.

A la lumière de tous les éléments abordés, qu'ils soient archéologiques ou d'ordre spirituels, nous avons conclu que la valeur de l'eau prit une place prépondérante dans les croyances de l'empereur, la hissant parmi les éléments fondamentaux pour la planification de son nouveau projet, avec l'espérance attendue d'un présage bénéfique du nouveau siècle sur les affaires de l'empire, coïncidant avec l'évènement séculaire entamé en l'an 204. À *Thamugadi*, la création du complexe l'*Aqua Septimiana Felix*, intègre en tant que péricentre, le projet d'envergure *ex nihilo*, qui s'est développé à la périphérie sud de la vieille cité, et qui a atteint son aspect architectural définitif à l'époque de l'empereur *Caracalla*.

Ce complexe cultuel à eau, consacré aux triples divinités, étrangères et locale, revêt une importance capitale dans la compréhension de la problématique de centralité des nouveaux quartiers, aménagés durant la période de *Septimius Severus*. Cette analyse se veut une conclusion pour la démonstration des subtilités politiques de la construction de celui *Thamugadi*, puisque dans le domaine de la sanctification de l'eau, le complexe cultuel *Aqua Septimiana Felix* symbolise l'unification de divinités nées dans un réseau multi- zonal, créant ainsi un mouvement religieux adapté aux traditions, tant de *Septimius Severus*, le personnage africain au statut d'empereur romain, que celles de sa conjointe *Iulia Domna* d'origine orientale. Ce mouvement religieux souffla un mot d'ordre pour la création d'un nouvel âge d'un syncrétisme religieux. Dès lors, l'expression « panthéon Africain », développé autour de l'eau et de ses vertus, semble être adéquate avec ce qu'elle désigne en tant que fondement du caractère religieux et

⁴¹ Leydier-Bareil A.M. Les arcs de triomphes dédiés à Caracalla en Afrique romaine. Architecture et urbanisme, politique et sociétés. 3 volumes. Thèse de doctorat. Université Nancy2. 2006. p.24

originel des divinités, à l'image de la composante religieuse et ethnique de la famille impériale.

Ce panthéon de l'eau fut le point d'intersection pour la mise en place du projet du "nouveau centre-ville" de la vieille cité, et a créé un cadre urbain distinctif, dont la fonction est d'exprimer un nouvel esprit en vogue, de rassemblement social et religieux autour des nouveaux édifices publics et religieux. Par l'édification de ce panthéon, la *Thamugadi* sévérienne réussit à manifester son attachement à l'esprit familial impérial de culture mixte, et ce dans un espace où naquit un synergisme positif autour d'un urbanisme durable et d'une « mondialisation » des cultes instaurés par une cité de la nouvelle province de Numidie.

Bibliographie.

Sources littéraires.

1. Dion Cassius. *Histoire Romaine*. éd.-trad. E. Gary, Londres-Cambridge (USA), vol. 8, livres. 1925, 61-70.
2. Herodien. *Histoire des empereurs romains*. trad. C.R. Whittaker, « Loeb ». Londres-Cambridge (USA) 1969.
3. Spartianus. *Ecrivains de l'Histoire Auguste*. Vita, Severi. Vita Niger. T 1. Trd. Legay M.F.L. Paris. C.L.F. Panckoucke éditeur.
4. *Corpus Inscriptionum Latinarum VIII*

Livres

5. Cagnat, R. *Carthage, Timgad, Tebessa et les villes antiques de l'Afrique du nord*. Collection les villes d'art célèbres. Editeur H. Laurens, Paris, 1927.
6. Daguët-Gagey, A. *Septime Sévère, Rome, l'Afrique et l'Orient*. Biographie Payot. 2000.
7. Gsell, St. & Joly, C.A. *Khamissa, Mdaourouche, Announa*. T I. 1914. Adolphe Jourdin, Alger, 1914.
8. Gsell, St. *Inscriptions latines de l'Algérie*. T II. Librairie Ancienne Honoré Champion, Paris, 1922.
9. Rives, J.B. *Religion and authority in the territory of roman Carthage from Augustus to Constantine*. Clarendon Press Oxford University 1990.

Articles

10. Allais, Y. " Le quartier occidental de Djemila, Cuicul". In *Ant. Afr.* Vol. N° 5. 1971, pp. 95-120.
11. Ballu, A. " Rapport sur les travaux de fouilles exécutés en 1910 par le service des monuments historiques de l'Algérie". In *Bulletin Archéologique du Comité*. 1911, pp. 91-134.
12. Baratte, F. "Les portraits impériaux de Markouna et la sculpture officielle dans l'Afrique Romaine". In *M.E.F.R.* Vol. N°95-2. 1983, pp. 785-815.
13. Ben Abed, A. & Scheide J. "Sanctuaire des eaux, sanctuaire de sources: une catégorie ambiguë- l'exemple de Djebel Oust (Tunisie)". *Sanctuaires et sources dans l'antiquité*, Acte de la table ronde. Editeur Publication du Centre Jean Berard. 2001, pp. 07-14.
14. Daguët-Gagey, A. " Septime Sévère et ses fils: la personnalisation des mérites impériaux. In *Revue Numismatique*. Vol.160. 2004, pp. 175-199
15. Gros, P. " Afrique du nord « Les forums de Cuicul et de Timgad. Ordonnance et fonctionnement des espaces publics provinciales au II siècle après J-C ". in *Bulletin Archéologique du Comité*. 1990-92, pp. 61-80.
16. Guey, J. "L'inscription du grand-père de Septime-Sévère". In *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1950-1951, 1954, p 41-42.

17. Hamdoun, C. "La dea Africa et le culte impérial" in Etudes d'Antiquités Africaines. CNAS Editions V1.2008, pp. 151-161.
18. Laporte, J.P. "Timagad le sanctuaire de l'Aqua Septimiana Felix, source donnée aux hommes par le Genius Patriae et la Dea Patria".in Du culte aux sanctuaires. L'architecture religieuse dans l'Afrique romaine et byzantine. Actes du colloque; 18-19 avril 2013. Paris. 2018, pp. 195-212.
19. Laporte, J.P. "Timagad: la Dea, le Genius Patriae et l'Aqua Septimiana Felix". In Aouras société d'études et de recherches sur l'Aures antique. No 9. Paris. 2016, pp. 181-220.
20. Laporte, J.P. "Timagad, le temple de la Dea Africa, d'Esculape et de Sarapis", dans C.Sintes et Y.Rebahi, Algérie antique, catalogue de l'exposition d'Arles. 2003, pp. 69-72.
21. Lassus, J. "La forteresse byzantine de Thamugadi, fouilles à Timgad 1938-1956". In Etudes d'Antiquités africaines. TI. Ed. Du C.N.R.S. Paris 1981.
22. Leglay, M. " Un centre de syncrétisme en Afrique: Thamugadi de Numidie ". In Africa Romana. Vol.VIII. 1990, pp. 67-78.
23. Leglay, M. "Sur l'implantation des sanctuaires orientaux à Rome". In Publication de l'Ecole Française de Rome. Vol.98. 1987, pp. 545-562.
24. Leglay, M. "Un 'pied de Sarapis' à Timgad, en Numidie". Dans hommage à M.J. Vermaseren, II, leyde. In Etudes préliminaires aux religions orientales dans l'empire romain. T68/2. 1978, pp. 573-589.
25. Leschi, L. "Découvertes récentes à Timgad : Aqua Septimiana Felix". In Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. 91-1. Paris, 1947, pp. 87-99.
26. Meulder, M. "De quelques présages qui concernent Septime Sévère". In Revue belge de Philologie et d'Histoire. T77-1. 1999, pp. 137-149.
27. Leveau, P. "Conduire l'eau et la contrôler : l'ingénierie des aqueducs romains". In M.Molin.dir. Archeologie et Histoire des techniques du monde romain. De Boccard. Paris, 2008, pp. 132-166.
28. Malek, A.A. "Sourcebook for Garden Archeology: Methods, Technique, Interpretations and Field Examples, Peter Lang Pub Incorporated, 2013.
29. Radet, R. "E. Babelon. Les Monnaies de Septime Sévère, de Caracalla et de Geta relatives à l'Afrique, extrait de la Rivista di Numismatica.T XVI, 1903" Compte rendu. In Revue des Etudes Anciennes. Vol. 6-2, 1904, p. 163.

Thèses

30. Leydier-Bareil, A.M. Les arcs de triomphes dédiés à Caracalla en Afrique romaine. Architecture et urbanisme, politique et sociétés. 3 volumes. Thèse de doctorat. Université Nancy2. 2006.

Archives

31. Tourenc, S. " Rapport adressé au Directeur des antiquités daté en 1959 " OGEBC. Archives Bastion 23. Boite Timgad.